

Samedi 8 février 2025

Nous passons de suite aux choses sérieuses avec Francis LALAU qui nous met SOUS EMPRISE, âmes sensibles s'abstenir. Oui, Dracula revient. Tout commence par une prise de sang,



un mauvais moment à passer. Mais il y a pire, les morsures se multiplient, les morts se succèdent heureusement le docteur fait des merveilles. L'ambiance frôle le tragique jusqu'à l'écrasement de la bague... objet de convoitise ! C'est Jacques Gheysens qui réagit le premier, en



tant qu'organisateur du prochain régional : en cas de qualification, je demanderai que les lu-

mières restent allumées dans la salle pour éviter un drame ! Bertin, qui sort des ténèbres, trouve



que la musique pourrait être mieux adaptée. Pour Alain il y a un hiatus entre les bruitages et le déroulement des images. Francis L., réaliste, trouve que le visage du mari ne reflète pas assez la tristesse qu'il est censé ressentir devant la disparition de son épouse. Dominique considère que pour un film muet il génère bien des commentaires !

Le titre du film de Alain DESREVEAUX ne laisse pas indifférent : NUIT ET BROUIL-



LARD, comme celui d'un autre Alain, aborde la mémoire des camps de concentration nazis, en particulier Auschwitz et Birkenau. Le film est réalisé avec des images d'archives qui ne peu-

vent laisser indifférent. La chanson de Jean Ferrat accompagne les images , évoquant l'horreur



et l'incompréhension face à une telle barbarie. Alain nous explique qu'il a voulu rendre un hommage en cette période anniversaire de la libération des camps, il a essayé de coller à la chanson de Ferrat. Jacques G. considère que c'est un diaporama. Pour générer quelques mou-



vements, chacun s'exprime, pour ma part je verrais bien un oiseau sur un barbelé... symbole d'espoir. Jean-Marie D. conseille de demander une animation à Jean-Luc, notre spécialiste. Bertin a également réalisé un film sur ce thème, nous pourrions le projeter dans quelques semaines.

Francis LHUILLIER a fait pénitence en réalisant L'ASCENSION DU TERRIL DE RAVEL ,



le boléro l'a accompagné au rythme de ses pas qui se faisaient plus lourds au fil de la grimpette. Une bonne idée que de nous faire participer à son effort, peut-être un peu long mais heureuse-

ment ponctué d'images originales et inattendues. Bertin considère que la musique est facile à raccourcir vu la répétition des thèmes, on de-



vrait davantage ressentir sa progression et la faire coller à celle des pas. La fin est très bonne. Francis explique qu'ils étaient partis en repérage avec Francis Lalau mais qu'ils ont tourné de



suite, je suppose devant la difficulté... La scène de la voiture au début est un peu trop longue, elle participe néanmoins à trouver en Francis un très bon acteur !

Quittons la terre ferme pour accompagner Jacques GHEYSENS à HOA BINH ET NUA . Province située dans le nord-ouest du Vietnam, région riche en diversité ethnique où vivent de



nombreuses communautés. Le lac de Hoa Binh supporte des habitations flottantes fort pittoresques. C'est également un centre agricole pour la production du riz et du café, la culture en terrasses étroites est remarquable, la pisciculture a fait son apparition.

Jean-Marie D. si on enlevait les images de touristes le documentaire serait excellent, la musi-

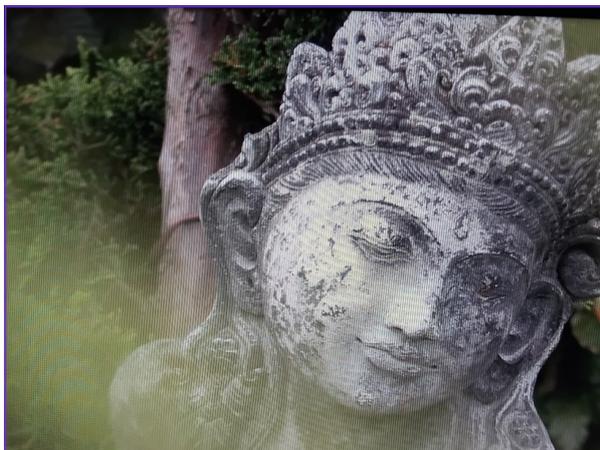


que est quelque peu lancinante. Francis L. le texte du commentaire est très bon. Jean-Marcel dans le prolongement de la guerre du Vietnam, les conditions de vie demeurent difficiles. Jean-



Marie D. lors d'un voyage dans la région j'ai pu constater que les français bénéficiaient d'un contact privilégié.

Calme retrouvé, Francis LALAU nous emmène dans son jardin sur le dos d'une COCCINELLE. Un jardin superbe, œuvre de son épouse Claire, passionnée par les bonzaïs, ces arbres



nains que l'on torture pour les garder petits... sauf les fleurs nous dit Francis qui gardent leurs dimensions... pour paraître encore plus belles. La pièce d'eau, sa cascade et les coils donnent vie à un espace délicieux. C'est la coccinelle qui

nous décrit l'endroit avec la voix de la petite fille de l'auteur tout en douceur qui convient parfaitement.

Évidemment, Jean-Marie s'étonne de ne pas dénicher de Dracula... mais la voix suave qui



égrène le commentaire. Alain se veut témoin de la beauté d'un jardin qu'il a pu visiter. Bertin regrette l'absence de bruits extérieurs, les abeilles par exemple et quelques volatiles dont on imagine la présence. Non pas les grognements d'une femme rebelle...

Voilà une matinée un peu raccourcie pour des raisons techniques... Merci à Dominique d'avoir chroniqué mon film.

*Jean Mahon*

D'entrée, J.M.Desry le confirme, Jean Mahon est vraiment le spécialiste des films de famille, mais cette fois ce n'est pas la descendance qui est devant la caméra, c'est sa maman qu'il interroge dans « Donne-moi la main ».



En effet, Jean demande à sa mère de raconter sa vie depuis ses fiançailles à travers des albums de photos. Et c'est volontiers que cette fringante

dame de 92 ans met sa mémoire à contribution pour nous donner un témoignage intéressant et émouvant de sa vie. Un peu hésitante au début,



B.S regrettant que les premières questions soient fermées, elle se livre ensuite, mise en confiance et oubliant la caméra.

J.M.D. note le bon choix des plans de coupe sur l'appartement nous permettant de pénétrer plus encore dans l'intimité de cette dame.

A.D. trouve ce témoignage très intéressant, F.L. regrette de ne pas l'avoir fait avec sa mère.

Tout y passe, la villa à Coxyde dans laquelle la famille se rendait tous les week ends, le maria-



ge, le voyage de noces à la neige, les différentes voitures, la B14 Citroën puis la Traction Citroën 15 cv qui perdait sa roue en route. Puis la descendance, 6 enfants, 3 grands, 3 petits ! Belle famille nombreuse et encore « mon mari en voulait 12 ! » nous confie-t-elle.

Bref, un film émouvant, attachant qui nous captive dès le départ, merci à Bonne Maman d'avoir accepté de le faire. Très bonne illustra-

tion musicale avec une chanson de Bénabar « La coquette ».

Pour terminer, n'oublions pas Bertin qui, jamais à court d'idées, sachant que nous avons pour la plupart perdu nos aïeux, propose que nous nous interviewons mutuellement, idée à creuser ?????!!!!

*Dominique Dekoninck*